

## • Tex exposera ses toiles en France



**Jean-Paul  
SYLVAIN**

\*\*\*

S'il n'affichait une modestie chronique, **Tex Lecor** gonflerait le torse. Le dernier des vrais, un des rares peintres canadiens à vendre

toute sa production, et qui n'expose solo ses oeuvres qu'une fois tous les trois ou quatre ans, par choix, effectuée une percée en Europe.

Peintre *contemporain figuratif*, genre qui revient à la mode en Europe, Tex exposera 40 de ses oeuvres, début mai 1993, à la fameuse galerie *Michel de Kerbour*, à Montpellier.

— Il s'agit de peintures représentant Esquimaux et Inuit, sur des thèmes de chasse et de pêche, argue Tex. Quand j'avais 17 ans, j'étais pilote de brousse et j'amenais chasseurs et pêcheurs sur les terres arctiques. Moi, je ne chasse pas, ajoute fièrement le peintre.

Car Tex n'a rien d'un peintre du dimanche. Il a, sept ans durant, fréquenté les Beaux-Arts, touchant indifféremment la peinture proprement dite et le design, les cartes d'affaires, les produits à emballer etc. Deux carrières en une.

Ses peintures se vendent 1 200 \$ pour une de dix pouces par douze, tandis que ses majeures vont même chercher 25 000 \$ et plus. Au Canada, huit galeries, de Québec à Vancouver, en passant par Toronto, Calgary et Winnipeg, exposent couramment ses toiles.



Photo d'archives — Normand PICHETTE

**Tex Lecor, un peintre coloré.**

Tex y réalisait alors esquisses, ébauches, croquis et photos documentaires sur le tas. Il réalisera son exposition avec *Multi Art international*, chapeauté par son gérant **Denis Beauchamp**.

Hormis nos peintres naïfs, peu de nos artistes, Bellefleur excepté, exposent en Europe. Tex croit y voir un marché intéressant, lui qui réalise une centaine de peintures par an et pourrait vendre sa production à l'avance, s'il y tenait, nus y compris, lesquels il peint chaque mercredi dans son atelier de Terrebonne.